

Aujourd'hui, nous sommes le samedi 18 octobre et nous fêtons saint Luc évangéliste. Compagnon de Paul, il est l'auteur d'un évangile et des Actes des apôtres. Avec l'enfant prodigue, le bon Samaritain, la brebis perdue, la prostituée qui s'en va pardonnée, ou encore le bon larron, saint Luc est le scribe de la miséricorde du Christ.

Aujourd'hui, le Christ veut nous donner courage, et nous envoyer en mission. Disposons-nous à accueillir cet envoi en confiance pour porter la bonne nouvelle à ceux que nous croiserons. Me voici Seigneur, je suis à ton écoute, Au nom du Père, et du Fils et du Saint Esprit. Amen

Nous écoutons le chant "Pour que l'homme soit un fils" interprété par le séminaire français de Rome.

*1. Pour que l'homme soit un fils à son Image, Dieu l'a travaillé au souffle de l'Esprit. Lorsque nous n'avions ni forme, ni visage, son amour nous voyait libre comme lui.*

*2. Nous tenions de lui la grâce de la vie, nous l'avons tenue captive du péché, Haine et mort se sont ligüées pour l'injustice et la loi de tout amour fut délaissée.*

*3. Quand ce fut le temps et l'heure favorable, Dieu nous a donné Jésus, le bien-aimé L'arbre de la croix indique le passage vers un monde où toute chose est consacrée.*

La lecture de ce jour est tirée du chapitre 10 de l'évangile selon saint Luc.

En ce temps-là, parmi les disciples, le Seigneur en désigna encore 72, et il les envoya deux par deux, en avant de lui, en toute ville et localité où lui-même allait se rendre. Il leur dit : « La moisson est abondante, mais les ouvriers sont peu nombreux. Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers pour sa moisson. Allez ! Voici que je vous envoie comme des agneaux au milieu des loups. Ne portez ni bourse, ni sac, ni sandales, et ne saluez personne en chemin. Mais dans toute maison où vous entrerez, dites d'abord : 'Paix à cette maison.' S'il y a là un ami de la paix, votre paix ira reposer sur lui ; sinon, elle reviendra sur vous. Restez dans cette maison, mangeant et buvant ce que l'on vous sert ; car l'ouvrier mérite son salaire. Ne passez pas de maison en maison. Dans toute ville où vous entrerez et où vous serez accueillis, mangez ce qui vous est présenté. Guérissez les malades qui s'y trouvent et dites-leur : 'Le règne de Dieu s'est approché de vous.'

Textes liturgiques © AELF, Paris

1. Je contemple cette scène d'envoi en mission que l'évangile nous propose, je regarde les lieux, le champ à moissonner, les villages et maisons visitées, les chemins parcourus ; je m'arrête sur le lieu où je me sens le mieux aujourd'hui. Qu'est-ce qui m'attend en ce lieu ? comment le Seigneur me rejoint-il là, aujourd'hui ?

2. Le Seigneur nous envoie comme des agneaux au milieu des loups. Quels sont les lieux qui sont

hostiles à l'accueil de la Bonne Nouvelle ? Quels sont les atouts dont j'ai besoin pour affronter ces hostilités ? Je peux les demander.

3. Je fais mémoire des maisons visitées où j'ai trouvé la paix. Je relis ce qui s'y est passé, les paroles échangées, les gestes posés. Et je rends grâce au Seigneur pour ces moments vécus.

Lors de cette deuxième lecture, je me dispose à être envoyé en mission, et j'écoute les recommandations du Seigneur.

Dans un cœur à cœur avec le Seigneur, je recueille tous les moments de cette journée ou d'hier où je peux dire : « le règne de Dieu s'est approché de vous ». Et je rends grâce pour cette présence active de Dieu.

Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit, ô Dieu qui est, qui était, et qui vient, pour les siècles des siècles. Amen